

Rassemblement pour la démondialisation

www.nikonoff2017.fr

En 2017 avec

Jacques NIKONOFF

Le 29 décembre 2016.

À l'attention de l'Association nationale *Résister Aujourd'hui*

Mesdames et Messieurs,

Dans un courrier du 7 novembre 2016, vous m'avez demandé, comme candidat à la présidence de la République, de répondre à une série de questions. J'y réponds bien volontiers, en commençant par celle qui concerne la fidélité à la mémoire et aux valeurs de la Résistance. Comme fils et petit-fils de résistants, je n'ai jamais cessé de m'inspirer du modèle de la Résistance.

Comme président de l'Association Attac, j'ai contribué à organiser, en 2004, une série d'initiatives pour célébrer le 60^e anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance.

Elles ont été lancées lors d'une conférence de presse le 8 mars 2004 à la Maison de l'Amérique Latine à Paris. En présence de Claude Alphanéry, Raymond Aubrac, Philippe Dechartre, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel-Valrimont, Lise London, j'ai pu, avec Michèle Dessenne, secrétaire générale d'Attac, rendre public un appel d'anciens Résistants visant à commémorer le 60^e anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance, et présenter le colloque organisé par Attac les 13 et 14 mars 2004 au Palais des congrès de Nanterre. La présence proprement lumineuse des Résistants présents, à la fois du point de vue de leurs qualités humaines et de leur pertinence politique est un souvenir inoubliable.

Cet appel (voir ci-dessous) a été rédigé par Luc Douillard, Michel Gicquel et moi. Nous avons ensuite demandé à Stéphane Hessel de l'enregistrer par vidéo. Ont signé cet appel : Claude Alphanéry, Lucie et Raymond Aubrac, Henri Bartoli, Daniel Cordier, Robert Créange, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Philippe Dechartre, Georges Guingouin, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel-Valrimont, Lise London, Serge Ravel, Georges Séguy, Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Maurice Voutey.

Je les ai tous rencontrés pour leur demander de signer cet appel, sauf Georges Guingouin, malade, avec qui j'ai conversé par téléphone, et Daniel Cordier qui était dans le Midi. Je me rappelle l'émotion intense ressentie à chaque fois, lorsque j'étais reçu à leur domicile. Maurice Kriegel-Valrimont, dans son appartement du 18^e arrondissement de Paris, me montrant les énormes volumes des minutes des débats à l'Assemblée Consultative de 1945 sur la création de la Sécurité sociale. Lise London, qui me montre les minuscules papiers à cigarette sur lesquels son époux, Arthur London, lui écrivait de sa prison (vice-ministre des Affaires étrangères du régime tchécoslovaque, il est arrêté en 1951 et devient l'un des quatorze accusés du procès

de Prague – 1952 -, à qui l'on arrache sous la torture des aveux de « *conspiration contre l'État* », qui se révéleront fabriqués par la suite). Serge Ravel, lors d'un déjeuner avec Raymond Aubrac et Maurice Kriegel-Valrimont, qui nous racontaient comme des collégiens facétieux comment à Lyon, ils avaient échappé à la Gestapo grâce au maniement habile d'une matraque télescopique... Et encore Germaine Tillion qui, à l'époque, très affaiblie, recevait ses visiteurs au lit.

Quant au colloque des 13 et 14 mars 2004, à Nanterre, ce fut un très grand moment, passionnant, émouvant. Dix tables rondes se sont tenues, chacune autour d'un paragraphe du programme du Conseil de la Résistance (voir pièce jointe), et pour chaque table ronde des résistants de tous bords ayant vécu la mise au point et l'application de ce programme, des historiens, des économistes...

Nous avons pu ainsi retracer le contexte dans lequel ont été élaborés un certain nombre de paragraphes du programme du CNR, faire le point de ce qu'il en était advenu depuis et de la situation dans laquelle nous nous trouvons en 2004, faire le tour des contre-réformes déjà entreprises ou en projet, et enfin discuter des alternatives.

Les Résistants, qui se sont engagés avec enthousiasme dans la réalisation de ce colloque, nous ont tous étonnés par leur vigueur, leur savoir et la clarté de leur analyse.

Comme candidat à la présidence de la République et président du Parti de la démondialisation (Pardem), mon programme se situe dans la continuité de celui du Conseil national de la Résistance, il est présenté comme tel. Vous pouvez y accéder par ce lien :

<http://www.pardem.org/programme>

Mon programme et mes prises de position en attestant, je m'engage sur les mesures que vous préconisez :

- *Pour l'application stricte de la loi quand des appels à la haine, à l'exclusion et à la division sont lancés.*
- *Pour un brassage des individus, des cultures et des mentalités, en particulier au niveau de l'École, du Travail, de l'Habitat, ainsi que par un service civique ou militaire obligatoire pour tous les jeunes, filles et garçons.*
- *Contre le terrorisme en privilégiant une politique de Paix et de Sécurité.*
- *Contre le caractère mensonger et dangereux des idées prônées par l'extrême droite.*

Sur ce dernier point je peux évoquer mon ouvrage *La Confrontation. Argumentaire anti-FN*, Le Temps des cerises (2012).

Je veux cependant insister sur le phénomène le plus grave de notre époque, celui qui est à l'origine, directe ou indirecte, de tous les dérèglements auxquels nous assistons désormais depuis trois décennies. Il s'agit de la mondialisation néolibérale. Celle-ci est le projet politique des classes dominantes de la triade (États-Unis, Japon, Europe) qui, précisément, vise à remettre en cause tous les acquis de la période de l'après-guerre.

Elle repose sur trois piliers : le libre-échange, la globalisation financière, les traités internationaux qui fondent les institutions multilatérales suivantes : FMI, Banque

mondiale, OCDE, OMC, Union européenne et euro. Leur point commun est d'avoir très largement privé les nations de leur souveraineté, les empêchant ainsi de choisir leur destin.

C'est pourquoi je prône la démondialisation, seul moyen de redevenir libres et indépendants.

Je me tiens à votre disposition et reste très attentif aux initiatives prises par votre Association.

Je vous prie de croire en mes respectueuses salutations.

Jacques Nikonoff

Appel en trois propositions des vétérans de la Résistance et des forces combattantes de la France Libre

**Prends pitié de la fille mère
Du petit au bord du chemin...
Si quelqu'un leur jette la pierre,
Que la pierre se change en pain !**

(Strophe du poète breton Tristan Corbière (1845-1875) choisie par Jean Moulin comme indicatif pour chiffrer ses messages codés de Résistance.)

LIBERTÉ – ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

15 mars 1944 >>> 15 mars 2004

Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération,

Nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance antifasciste, et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle.

Soixante ans plus tard, le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et sœurs de la Résistance et des nations unies contre la barbarie fasciste, mais notre colère est toujours intacte, contre tout ce qui avilit aujourd'hui la dignité humaine, en particulier la violence économique, les crimes écologiques et la misère culturelle.

Nous appelons, en conscience, à célébrer l'actualité de la Résistance antinazie, non pas au profit de causes partisans ou instrumentalisées par un quelconque enjeu de pouvoir, mais pour proposer aux générations qui nous succéderont d'accomplir trois gestes humanistes et profondément politiques au sens vrai du terme, pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais :

1 -

Nous appelons d'abord les éducateurs, les mouvements sociaux, les collectivités publiques, les créateurs, les citoyens, les exploités, les humiliés, à célébrer ensemble l'anniversaire du programme social du Conseil national de la Résistance (C.N.R.), adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 : sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des "féodalités économiques" à la Libération, droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse délivrée de l'argent et de la corruption, lois sociales ouvrières et agricoles, etc.

Comment peut-il manquer de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales antifascistes aujourd'hui que la production de richesses par habitant a considérablement augmenté depuis la Libération, alors que l'Europe était complètement ruinée en 1945 ?

Nous appelons les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société civile à ne plus démissionner, à ne pas collaborer ni coopérer avec l'actuelle dictature mondiale des marchés financiers, qui menace toujours plus la paix et la démocratie.

2 -

Nous appelons en particulier les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance à dépasser les enjeux sectoriels, à se consacrer en priorité aux *causes* politiques des injustices et des désordres sociaux, et non plus seulement à leurs *conséquences*, à définir ensemble le nouveau "Programme de Résistance" pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales.

3 -

Nous appelons enfin les enfants, les jeunes, les parents, les anciens et les grands-parents, les éducateurs, les autorités publiques, à une véritable *insurrection* non-violente contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous.

Oui, nous n'acceptons pas que les principaux médias soient désormais contrôlés par des intérêts privés, contrairement au programme du Conseil National de la Résistance et aux ordonnances sur la presse du général de Gaulle en 1945.

Oui, nous refusons que les principaux médias, obsédés par des diversions misérables et voyeuristes qui font chaque jour le lit du néo-fascisme, n'éclairent pas suffisamment les citoyens sur l'urgence des grandes alternatives économiques, financières, écologiques et culturelles possibles pour notre temps.

Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection :

"Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. "

Résister Aujourd'hui

Perpétuer la mémoire de la Résistance et de la Déportation. Être vigilants
Transmettre aux nouvelles générations

Aix en Provence le 7 novembre 2016

à Monsieur Jacques Nikonoff

*Au nom des Résistant(e)s morts pour la France et pour ses Valeurs Démocratiques
Au nom des Déporté(e)s victimes de la barbarie des nazis et de leurs collaborateurs.*

Monsieur,

Vous êtes candidat à la présidentielle 2017 : notre pays, que vous souhaitez diriger est aujourd'hui confronté à des tensions dangereuses pour son équilibre démocratique, et en particulier :

- à une recrudescence des appels à la haine et des actes racistes, antisémites et xénophobes,
- à des attentats "islamistes" mortifères,
- au drame des réfugiés et des migrants en général.

Devant cette situation, aux côtés de l'association nationale "Résister Aujourd'hui", fondée et animée par d'anciens résistants, déportés et leurs héritiers, de toutes sensibilités ou origines nous demandons par cette lettre ouverte que soient prises en urgence des mesures fortes privilégiant l'égalité, la fraternité, la justice sociale et le bien vivre et agir ensemble, par delà les opinions et les origines.

Fidèles à l'esprit et aux valeurs du Conseil National de la Résistance, nous vous demandons de vous engager sur de telles mesures et notamment :

- Pour l'application stricte de la loi quand des appels à la haine, à l'exclusion et à la division sont lancés, en particulier par des élus de la République
- Pour un brassage des individus, des cultures et des mentalités, en particulier au niveau de l'Ecole, du Travail, de l'Habitat, ainsi que par un service civique ou militaire obligatoire pour tous les jeunes, filles et garçons.
- Contre le terrorisme en privilégiant une politique de Paix et de Sécurité.
- Contre le caractère mensonger et dangereux des idées prônées par l'extrême droite.

Face à la montée des extrémismes et radicalisations qui se nourrissent les uns des autres, face aux peurs et aux violences, face à la crise morale qui laisse prospérer les racismes, face au terreau des injustices et des frustrations sociales, nous demandons que le nouveau président ou la nouvelle présidente fasse du projet démocratique et de l'idéal humaniste un horizon de progrès social et de paix pour l'Humanité. C'est pour cela que nos aînés se sont battus dans les maquis et la France libre. C'est de cela que la France est fière aujourd'hui encore, et non de ceux qui ont combattu la Résistance et dont les héritiers relèvent la tête dans toute l'Europe.

Etes-vous, à nos côtés, fidèle à la mémoire et aux valeurs de la Résistance ?
Par quelles mesures comptez-vous concrétiser cette fidélité ?

Dans l'attente de vos réponses, qui seront bien entendu diffusées, comme les non-réponses d'ailleurs, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Signatures :

Denise Toros-Marter, Déportée à 16 ans, présidente de l'Amicale des anciens déportés d'Auschwitz, Commandeur de la Légion d'Honneur, **Sidney Chouraqui**, Combattant Volontaire de la Résistance (2^e DB du général Leclerc, France Libre), Chevalier de la Légion d'Honneur, **Marie-Jo Chombart de Lauwe**, Résistante-Déportée, Grand Croix de la Légion d'Honneur **Paul Lombard**, fils de Résistant fusillé, maire honoraire de Martigues, **Michel Cacciotti**, Résistant à 16 ans, président d'Honneur de l'A.R.A.C. 13, Officier de la Légion d'Honneur, **Christiane Hessel**, **Claire Lutrin**, historienne, auteure de «Lambesc, la mémoire oubliée», **Richard Martin**, comédien, directeur du Théâtre Toursky à Marseille, **Patrick Pelloux**, président de l'Association des Médecins urgentistes hospitaliers de France, ancien chroniqueur à Charlie Hebdo, **Jacqueline Godard**, présidente des Cadets de la Résistance d'Auvergne, **Marie-France Cabeza-Marnet**, fille de déportée et de résistant espagnols, **Serge Godard**, sénateur-maire honoraire de Clermont-Ferrand, président du Comité d'Union de la Résistance d'Auvergne, **Catherine Piat**, présidente de "Résister Aujourd'hui", **Michel Vial**, président-fondateur de "Résister Aujourd'hui"

Comité de parrainage

Mme Lucie AUBRAC +

G. d'ASTIER de la VIGERIE

Dominique BAUDIS +

Colonel R. BONNEVILLE +

Père Jean CARDONNEL +

Jacques CHABAN DELMAS +

Mme Marie-José CHOMBART
DE LAUWE

Max FISCHER +

Vice Amiral François
FLOHIC

Mme Geneviève de GAULLE-
ANTHONIOZ +

Charles GINESY +

Maurice GLEIZE +

Serge GODARD

Georges GUINGOUIN +

Jacques JULLIARD

Edmond LECLANCHE +

Général Jacques LECUYER +

Paul LOMBARD

Jean MATTEOLI +

Louis PHILIBERT +

Pierre SUDREAU +

Mme Charles TILLON +